



# Le Trait d'Un'Hyon

du clocher Saint-Martin

N° 52 : Noël 2025



## SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
LE MOT DE NOTRE CURÉ-DOYEN	2
Noël, une fête à ne pas rater !	2
LA VIE DE NOTRE CLOCHER	4
Les futurs confirmands en retraite à Maredsous	4
Célébration de la Toussaint et commémoration des défunts	7
11 novembre : Souvenir et recueillement	7
Concert d'Harmonies Sacrées de la chorale Coup de Chœur.Mons	10
Concert de Noël de l'Ensemble Vocal Pays Noir	11
L'INVITATION À MÉDITER ...	13
Noël : un condensé de l'Évangile	13
Prière devant la crèche	15
La Sainte Famille	16
L'Épiphanie : Jésus, Lumière pour le monde	18
Fais de ma prière un sacrement de ta présence	22
Pour commencer l'année nouvelle ...	24
LES INFORMATIONS SPÉCIFIQUES AU CLOCHER D'HYON	25
L'horaire d'ouverture de l'église d'Hyon	25

Les messes des familles à Hyon	25
Les messes chantées par la chorale à Hyon	25
Les répétitions de la chorale d'Hyon	25
Les événements à Hyon	26
Les baptêmes, mariages et funérailles à Hyon	26
<b>LES INFORMATIONS RELATIVES À L'UNITÉ PAROISSIALE</b>	<b>27</b>
Les personnes à votre service	27
Les Sacrements	28
L'horaire des messes dominicales	28
Les nouvelles fraîches	29
Les rendez-vous récurrents	29

## LE MOT DE NOTRE CURÉ-DOYEN

### Noël, une fête à ne pas rater !

Le Christ aurait beau naître mille fois à Bethléem, s'il ne naît pas dans ton cœur, cela ne sert à rien ! Ces mots d'Angelus Silésius, un mystique allemand du 17ème siècle, nous plongent dans la profondeur de ce qui se joue dans la fête chrétienne de Noël.

La célébration de la Nativité fait entendre l'annonce aux bergers : Aujourd'hui, il vous est né un sauveur, c'est le Christ, le Seigneur (Évangile de la nuit de Noël, Luc 2,11). La naissance de Jésus est porteuse d'un message de libération intérieure pour ceux et celles qui l'accueillent : À ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom (Évangile du jour de Noël, Jean 1,12). La voici donc la Bonne Nouvelle de Noël : Jésus se fait notre sauveur en nous rejoignant dans notre aujourd'hui ; et si nous le laissons naître dans notre cœur, il nous donne de devenir avec lui enfants de Dieu !



***Il se met à notre hauteur  
pour nous élever  
jusqu'à Lui.***

En naissant petit enfant, fragile et nu, Dieu s'invite dans notre histoire, il vient à nos côtés en pèlerin d'humanité. Le Très-haut a choisi de se faire le Très-bas, il se met à

notre hauteur pour nous élever jusqu'à lui.

À Noël, Dieu nous révèle qui il est : un Dieu d'amour qui se fait proche et qui prend à cœur nos vies d'hommes et de femmes.

À Noël, Dieu nous révèle aussi qui nous sommes, nous les humains. Tous et toutes, qui que nous soyons, nous sommes dignes de le recevoir. Personne n'est tenu à l'écart ; nul n'est trop loin pour Dieu. Chacun de nous, quelle que soit notre histoire, est appelé à devenir la crèche où il veut naître à nouveau.

Notre pauvreté ne doit pas nous désoler : Jésus qui est né à Bethléem dans une étable de bergers ne dédaigne pas le peu que nous avons à lui donner pour l'accueillir. Notre fragilité offerte à Dieu peut devenir le berceau où il vient établir sa demeure.

***Notre fragilité offerte à Dieu  
peut devenir le berceau  
où il vient établir sa demeure.***

La joie de Noël, c'est de laisser le Seigneur naître et renaître en nous. Avec lui, la confiance nous est donnée. Avec lui, l'espérance d'un renouveau devient possible pour nos vies personnelles mais aussi pour l'Église et pour notre terre qui a tant besoin d'un sauveur.

Ouvrir la porte de notre cœur à Jésus qui vient à notre rencontre, voilà ce qui fait jaillir la paix de Noël ! Et c'est un cadeau à partager. Accueillir Dieu qui vient habiter parmi nous nous engage à tracer avec lui des chemins de fraternité !

André Minet, Curé-Doyen

### Les futurs confirmands en retraite à Maredsous

Le weekend des 11 et 12 octobre, 22 enfants se sont rendus à Maredsous pour vivre une retraite.

#### *Quelle est l'histoire de l'abbaye de Maredsous ?*

Elle a été fondée sous la forme d'un prieuré en 1872. L'église abbatiale est devenue basilique mineure en 1926. Elle a été construite de 1877 à 1887, est de style gothique primaire (apparition de l'arc brisé et de la voûte d'ogives) pour plus de hauteur ; mais elle a aussi des murs épais et des petites ouvertures. Comme il s'agit d'une église monastique on ne s'étonnera pas de l'importance du chœur où sont disposées les stalles des moines dans lesquelles, plusieurs fois par jour, ils chantent l'office.



#### *Les moines de Maredsous ?*

Ils vivent en communauté et suivent la Règle de Saint Benoît, d'où leur nom de « Bénédictins ». Ensemble ils partagent leurs joies, leurs peines et leurs ressources. Leur vie s'équilibre entre la prière, la lecture de la Bible et de multiples travaux.

## Qui est Saint Benoît ?

Un Italien qui a vécu au 6<sup>e</sup> siècle. Homme à la recherche de Dieu dans la pratique de l'Évangile. Il mène d'abord une vie solitaire d'ermite ; rejoint par des disciples, il les organise en Communauté au Mont Cassin entre Rome et Naples. Là pour eux, il rédige la Règle. Celle-ci est un résumé de l'Évangile : équilibre entre prière et travail. La Communauté sera fraternelle dans l'attention aux autres. Le premier mot de la Règle c'est **ÉCOUTE**. Ce mot commande tout le reste. Saint Benoît demande d'écouter ; c'est qu'il y a quelque chose à entendre, **QUELQU'UN** plus exactement !

## Qui est le Père Abbé François ?

Il est le supérieur de la Communauté. Élu pour huit ans son mandat est toujours renouvelable. Une grande chance pour nous tous de vivre ces deux jours avec le père Abbé François dont les conseils, les explications et l'éveil suscité marqueront positivement notre vie future de chrétiens.

## Notre retraite

La retraite s'est basée sur **4 thèmes** :

1. L'appel
2. La profession de foi
3. L'imposition des mains
4. La chrismation.

**1. L'APPEL** : *Jésus m'appelle tel(le) que je suis. Il n'attend pas que nous soyons parfaits pour nous aimer. La vie est là (et l'Évangile) pour nous améliorer et accomplir la mission que Dieu nous confie.*

## 2. LA PROFESSION DE FOI :

Les enfants expriment leur foi :

*Je crois ...*

*En Dieu le Père  
qui a créé le monde  
et les humains par amour.*

*En Jésus Christ  
qui est ma lumière intérieure,  
mon exemple.*

*En l'Esprit-Saint  
qui procède du Père et du Fils  
et qui m'enthousiasme  
et me porte vers les autres.*



**3. IMPOSITION DES MAINS :** *l'Évêque ou son représentant pose les mains sur la tête dans un but de transmission, de bénédiction et de pouvoir spirituel. Le confirmand est envoyé en mission.*

**4. LA CHRISMATION :** *C'est l'onction faite avec le Saint Chrême (huile parfumée) qui exprime notre appartenance au corps du Christ et notre participation à la vie active en étant chrétien. L'huile symbolise la force et la lumière de l'Esprit Saint.*

Toute cette préparation du cœur était très intense. Les enfants ont compris toute l'importance du sacrement de confirmation. Il renforce les liens avec le Christ et l'Église, communique les dons de l'Esprit-Saint et donne la force de témoigner sa foi dans le monde par les paroles et les actions.

Dimanche 12 octobre à 16h00 les enfants retrouvent leurs parents ; ils sont un peu fatigués mais très heureux et conscients de ces moments précieux qu'ils viennent de vivre. Impatients, leurs mots se succèdent rapidement. Ils ont hâte de raconter ce qu'ils ont vécu et ressenti.

**L'Église d'aujourd'hui est bien vivante.**

Danielle Tyrant, catéchiste



## Célébration de la Toussaint et commémoration des défunts

Les paroissiens de notre clocher d’Hyon se sont retrouvés le samedi 1er novembre pour la célébration de la Toussaint présidée par l’abbé Pierre Kungi.

Cette célébration, qui a rassemblé beaucoup de monde, était animée par notre chorale sous la direction de Ligia Montero.

Ce fut également l’occasion de commémorer les défunts de l’année - dont les noms ont été lus après l’homélie. Les familles avaient été conviées à la célébration. Une bonne moitié d’entre elles (environ 15) étaient présentes, et ont pu recevoir la croix de leur défunt à la fin de la messe.

Ce fut une célébration emplie de recueillement et d’espérance.

Françoise Ledru



## 11 novembre : Souvenir et recueillement

Comme chaque année la commémoration de l’armistice de la première guerre mondiale, 11 novembre, a lieu chez nous, à Hyon, le 10 ou, en tout cas, le jour d’école le plus proche. L’objectif étant d’être un jour de mémoire. La guerre 14-18 remonte à plus d’un siècle ... Et la commémoration a comme objectif de rappeler ce que fut cette tuerie. Les plus anciens d’entre nous ont peut-être un vague souvenir de ce que leurs grands-parents leur ont raconté. Mais pour nos jeunes, si l’école ne se charge pas d’inscrire dans son programme ces quatre années où des millions d’hommes, femmes et

enfants ont perdu la vie pour satisfaire l'ambition de quelques hommes fous de grandeur, de pouvoir et de gloire personnelle, comment pourraient-ils imaginer ce que fut cette guerre ?

Pour que ce genre de drame ne se reproduise plus nous devons nous mobiliser et cela justifie ces manifestations du souvenir. Ces mots d'introduction pour que ceux qui en doutaient encore comprennent la nécessité de ces commémorations.

Cette année, comme les années précédentes, le rendez-vous avait lieu à 10h15 devant le monument de la place Jean Claude Carpentier. Fidèles au poste les enfants de l'école communale, conduits par leur directrice, Madame Ghislain, et ceux de l'école Saint Joseph et de Monsieur Cordier, leur directeur, se sont regroupés autour du monument. Une délégation de la ville menée par le Bourgmestre Nicolas Martin, de porte-drapeaux et de quelques représentants de Hyon ont assisté dans le plus grand respect à l'allocution de Monsieur Martin et à l'exécution des gestes propres à ces circonstances : morceaux de trompette, dépôt de gerbes, etc. Ensuite, en moins solennel mais très parlant pour l'assemblée, arrêt devant la plaque fixée au mur gauche de l'église et qui est un hommage aux soldats Canadiens qui, par leur intervention, ont grandement servi à la libération de notre ville.



Halte devant la plaque commémorative du sacrifice des soldats Canadiens

(Source : externat Saint-Joseph, <https://externatsaintjoseph.be/2025/11/10/un-devoir-de-memoire-qui-fete-deja-ses-107-ans/>)

L'église attendait les enfants de l'école Saint-Joseph pour un long moment de recueillement, quelques lectures appropriées, l'un ou l'autre chant et plus particulièrement l'exécution de la brabançonne entonnée par les enfants et qui fut un vrai moment d'émotion comme cela avait été le cas au monument. Entendre tous ces enfants interpréter notre hymne national va droit au cœur de chacun !



Chant de la Brabançonne par les enfants de l'école Saint-Joseph dans notre église d'Hyon

(Source : externat Saint-Joseph, <https://externatsaintjoseph.be/2025/11/10/un-devoir-de-memoire-qui-fete-deja-ses-107-ans/>)

Qu'il me soit permis d'exprimer une fois encore toute notre reconnaissance aux directeurs des écoles ! Rendez-vous en 2026...

Monique Jadot



## Concert d'Harmonies Sacrées de la chorale Coup de Chœur.Mons

Le dimanche 16 novembre, la chorale Coup de Chœur.Mons a offert un concert d'Harmonies Sacrées dans le cadre des festivités des 150 ans de l'église Saint-Martin d'Hyon.

Au programme, des œuvres classiques de Mozart, Rossini, Delibes, Fauré et d'autres, mais aussi des œuvres aux sonorités plus modernes comme *The Ceremony of Carols* de Benjamin Britten.

Les chants étaient accompagnés tantôt à l'orgue, tantôt à la harpe, tantôt encore au piano, sous la baguette de deux cheffes en alternance, Hilde Vandeputte et Noëlle Elizabeth Grégoire.

Le concert a remporté un beau succès : les 120 spectateurs étaient conquis par le répertoire et la prestation des choristes et musiciens. Après le concert, un moment de convivialité a rassemblé public et chœur autour d'une boisson chaude et de douceurs « maison ».

Une belle expérience qui ne demande qu'à être réitérée !

Si vous souhaitez tenter l'expérience du chant choral dans un groupe de femmes soudé et convivial, le chœur vous accueillera avec plaisir. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de la cheffe Noëlle Elizabeth Grégoire (0495 37 85 78) ou de la présidente Colette Herman (0476 89 54 86). Dès le mois de février, un tout nouveau programme sera abordé.

Jean-Luc Horlait



## Concert de Noël de l'Ensemble Vocal Pays Noir

Étions-nous bien dans notre église Saint-Martin d'Hyon ce dimanche 7 décembre après-midi ?... L'Ensemble vocal Pays Noir de Charleroi, accompagné aux grandes orgues par Benoit Lebeau, a transporté hors du temps près d'une centaine de spectateurs, dans l'ambiance chaleureuse de Noël, en leur offrant une prestation musicale de toute grande qualité.



La première partie a visité des répertoires classiques, berceuses, musique sacrée, invitant à la méditation et à la paix, et nous a permis de découvrir la superbe voix de contreténor de Guillaume Houcke, qui est aussi chef de chœur de l'Ensemble vocal.

La seconde partie nous a proposé un magnifique bouquet de chants de Noël traditionnels, dans plusieurs langues, dont le très émouvant « *Lully, lulla, lullay* » inspiré du récit biblique du massacre des innocents, pour lequel la chorale, placée en cercle autour des spectateurs, les a enveloppés de son chant dédié aux mamans qui pleurent leur enfant perdu. Lors des deux derniers chants « *Adeste Fideles* » et « *Les anges dans nos campagnes* », l'assemblée a joint sa voix à celle de la chorale pour un moment suspendu dans la belle acoustique de notre église.

Les nombreux participants conquis ont tout naturellement réclamé un « bis » à la chorale en fin de prestation.



Lors de l'entracte, et en fin de concert, les scouts d'Hyon ont ravi les papilles de tous en proposant notamment un délicieux vin chaud agrémenté de douceurs bienvenues.

Voilà qui ajoute un très beau moment aux festivités qui jalonnent cette année du 150<sup>ème</sup> anniversaire de notre église d'Hyon !

Françoise Ledru



## L'INVITATION À MÉDITER ...

*Le mystère de l'Incarnation, celui de la Rédemption, le renversement des valeurs du « monde », ... Tout est déjà présent, en filigrane, dans l'événement de la Nativité ...*

### Noël : un condensé de l'Évangile

« Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. » (Jn 1,14). Le mystère insondable, qui n'avait jamais été imaginé, Dieu l'a réalisé : Dieu s'est incarné, il s'est fait homme, tout petit enfant né du sein de la Vierge Marie et déposé dans une crèche, une mangeoire, à Bethléem, nom qui signifie la ville du pain. Saint Jean dans le prologue de son Évangile, lu lors de la messe du jour de Noël, nous plonge d'emblée dans le mystère : « le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous ». Dieu vient dans l'humanité pour que l'homme puisse devenir Dieu, par la grâce. (...) Dieu donne à l'homme de



devenir Dieu, de partager son existence, mais avec sa grâce et dans l'obéissance de la foi, car ce que l'homme ne peut produire et ravir, Dieu le donne dans la perfection de son amour, en beaucoup mieux que ce que le mensonge du diable avait laissé imaginer dans le cœur de l'homme. Le mystère s'accomplit dans l'ombre de la foi, dans une mangeoire d'une étable, puisque le peuple, bien que préparé depuis de nombreux siècles par les prophètes, n'a pas daigné donner

un toit pour accueillir le Roi des cieux. Une simple étable, hors de la ville, et une humble mangeoire seront le lieu d'accueil que Dieu s'est choisi pour venir au sein de ce peuple à la nuque raide. Saint Jean, dira dans son prologue cette phrase terrible qui laisse imaginer l'endurcissement du peuple élu : « Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. » (Jn 1,11). D'ailleurs, l'ombre de la Croix plane dans le mystère de la nativité : Jésus est déposé dans une

mangeoire, ce qui annonce qu'il va livrer son corps pour être donné en nourriture, il va livrer sa vie pour que l'homme puisse être relevé de sa déchéance. Ainsi, Noël est avant tout un mystère, un don de Dieu, auquel les simples, les pauvres, les bergers, à la voix de l'ange du Seigneur, sont invités à venir, au pied de la crèche, pour voir l'enfant Dieu. Il n'y avait rien d'extraordinaire à voir, seulement, simplement, un enfant couché dans une mangeoire, et pourtant, nous dit saint Luc, « Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. » (Lc 2,20). C'est le paradoxe, avec Dieu, ce qu'il y a de plus grand prend l'apparence de choses insignifiantes. De fait, le mystère n'est pas visible de l'œil charnel, seulement l'œil de la foi permet de le saisir. Ce qui échappe à l'orgueilleux, l'humble le saisit. Ce qui laisse de marbre les sens, l'intelligence de la foi est subjuguée. Noël, c'est la naissance de l'enfant Dieu, ce que le monde, aussi bien jadis lors de l'événement, tout comme aujourd'hui, ne semble pas enthousiasmer les foules et pourtant, cet événement va changer radicalement le cours de l'histoire : Dieu entre dans l'histoire des hommes, il entre dans le cours de l'humanité pour en changer la destinée, pour que ses aspirations les plus profondes et authentiques, bien que voilées pour nombre d'hommes, puissent se réaliser. L'homme a soif d'absolu, il a soif de Dieu et lui seul est à même de le combler : « À tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. » (Jn 1,12).

***Ce qui échappe  
à l'orgueilleux,  
l'humble le saisit.***

La Vierge Marie, la première est nourrie par de tels mystères. Elle « retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. » (Lc 2,19). À son école, contemplons la douceur de la présence de Dieu sous la figure de l'enfant de la crèche, qui nous révèle dans le silence du cœur, la profondeur d'un Dieu qui a daigné épouser l'homme pour qu'il puisse répondre à son appel miséricordieux.

Abbé Thierry Delumeau (25/12/2022). *Commentaire de l'évangile du jour*. Paroisse Saint-Léger en Saint-Maixentais. <https://www.paroissesaintleger.fr/le-mystere-de-la-nativite-du-seigneur-jesus/>.

## Prière devant la crèche



Seigneur Dieu, chaque année à Noël,  
nous nous rappelons devant la crèche combien tu aimes le monde.

Tu es le Dieu Très-Haut qui te fais petit enfant !

Tu t'abaisse pour te mettre à notre hauteur.

Tu ne restes pas dans les cieux, loin de notre terre.

Tu te fais proche de tous les gens de bonne volonté.

Montre-toi à tous ceux qui te cherchent à tâtons dans les ténèbres.

Viens à la rencontre de ceux qui marchent dans la tristesse.

Donne la paix aux populations qui ne sont pas épargnées par les conflits.

Suscite des artisans de dialogue et de réconciliation.

Permet à chacun de nous de reconnaître en Jésus

Celui qui vient guider nos pas sur la route du bonheur.



*Le dimanche 28 décembre, nous célébrerons la Sainte Famille. Le frère Antoine, de l'abbaye Notre-Dame de Tamié, nous aide à réinscrire dans notre temps cette fête dont les origines remontent au 17<sup>e</sup> siècle.*

## La Sainte Famille

**Une idée :** Ne pas confondre « la sainte famille » avec « le » modèle sociologique d'une famille idéale. Les deux synodes successifs sur la famille ont montré l'impossibilité de proposer un modèle de famille idéal. Le mot lui-même « famille » a mis du temps pour s'imposer aux autres termes usités en ancien français : « parenté », « lignée », « maison » ... Avant le XVI<sup>e</sup> siècle, le mot « famille » désigne les personnes vivant sous le même toit et souvent les seuls domestiques (famulus = serviteur). Ce n'est que récemment que le mot évoque à la fois la parenté et la même résidence, la même adresse. Plus récemment encore la loi française reconnaît plusieurs façons nouvelles de vivre ensemble plus ou moins longtemps. Sans parler des façons de vivre « en famille » sur d'autres continents.



**Une image :** celle de la « Sainte famille » proposée par l'Église : la triade : Jésus, Marie et Joseph. Noter qu'on trouve des peintures célèbres avec Élisabeth et Saint Jean Baptiste et sans Joseph (tableau de Raphaël intitulé « Sainte famille de François Ier » au Louvre) ou la Sainte Famille, sans Joseph, mais avec sainte Anne, symbole des trois générations, de Léonard de Vinci, également au Louvre. La sainteté de cette Famille n'est pas un exemple sociologique ni un exemple proposé par l'Église (une fiancée enceinte avant le mariage, un mariage « blanc », un seul enfant !). Ce qui fait la sainteté de cette famille c'est, dans la foi, la relation personnelle de chacune des personnes avec le Ciel, avec le divin, exprimée par le rôle des anges qui interviennent séparément pour Marie, Joseph et Jésus. Ces interventions divines inspirent un très grand respect de chacun pour le mystère qui habite l'autre. L'évangile de ce jour<sup>1</sup> en est un exemple. La sainteté s'accommode

---

<sup>1</sup> En l'occurrence, il s'agit de Lc 2, 41-52, rapportant la disparition de Jésus, âgé de 12 ans, lors du pèlerinage de la Sainte Famille au Temple de Jérusalem (ndlr).

des limites humaines ! Elle se concrétise par l'acceptation de ne pas tout comprendre, par une confiance et une obéissance réciproque entre les personnes. La Sainte Famille illustre ainsi une façon nouvelle de nous aimer les uns les autres.

**Un sentiment :** celui d'un inachèvement. Nous oublions souvent que la création est en devenir, saint Paul la compare à un accouchement. Le modèle familial encore inexistant est en avant de nous comme l'est ce que la liturgie appelle « le salut du monde », c'est-à-dire la création achevée, la volonté du Créateur réussie. Nous sommes créés pour être heureux. Pas

**Nous sommes créés  
pour être heureux.**

encore sur terre mais c'est notre vocation. Ce que Jésus nous demande c'est d'apprendre à vivre en frères donc de reconnaître que nous avons un Père commun qui nous invite à partager, dès maintenant, sa vie divine avec le Fils et dans l'Esprit. C'est ce que Jésus est venu nous révéler en venant sur terre vivre divinement notre condition humaine et en nous donnant son Esprit pour que nous devenions capables nous aussi de vivre cette fraternité impossible sans son secours. La mondialisation nous rapproche les uns des autres mais ne fait pas de nous des frères et des sœurs. Nous sommes nés, il nous faut renaître, comme Nicodème, en faisant confiance à ce que nous dit Jésus : « Qui est ma mère, mon frère, ma sœur ? Autrement dit : « ma famille » ? « C'est vous qui écoutez ma parole et qui la mettez en pratique ».

**Une anecdote** pour terminer. Un couple fête ses 50 ans de mariage. Une des petites filles dit à ses grands-parents : « Je ne trouverai jamais quelqu'un qui veuille vivre 50 ans avec moi ». Réponse du grand père : « Ça ne se trouve pas, ça se fabrique, au jour le jour ! ».

Voulons-nous participer à la fabrication de la nouvelle et sainte famille proposée par Jésus ?

Frère Antoine (s.d.). *Sainte Famille. Homélie*. Abbaye Notre-Dame de Tamié. [https://www.abbaye-tamie.com/archives/la\\_communaute/la\\_liturgie/homelies\\_tamie/homelies-2016/sainte-famille-1](https://www.abbaye-tamie.com/archives/la_communaute/la_liturgie/homelies_tamie/homelies-2016/sainte-famille-1).



À l'Épiphanie, l'Enfant-Dieu entre dans la lumière pour le monde et se révèle aussi comme Lumière pour le monde ...

## L'Épiphanie : Jésus, Lumière pour le monde

*Épiphanie* : ce mot signifie la *manifestation* du Seigneur, qui, comme le dit saint Paul dans la deuxième lecture (cf. *Ep.* 3,6), se révèle à tous les peuples, représentés aujourd'hui par les Mages. Se dévoile ainsi la merveilleuse réalité de Dieu qui est venu pour tous : toutes les nations, langues et peuples sont accueillis par lui et aimés de lui. Le symbole de cela est la lumière qui rejoint et illumine toutes choses.

Maintenant, si notre Dieu se manifeste à tous, il est cependant surprenant de constater *de quelle façon* il se manifeste. Dans l'Évangile est raconté un va-et-vient autour du palais du roi Hérode, alors même que Jésus est présenté comme roi : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » (Mt 2,2), demandent les Mages. Ils le trouveront, mais pas là où ils pensaient : non pas dans le palais royal de Jérusalem, mais dans une humble demeure à Bethléem. Le même paradoxe émergeait à Noël, quand l'Évangile parlait du recensement de toute la terre à l'époque de l'empereur Auguste et du gouverneur Quirinus (cf. Lc 2,2). Mais aucun des puissants d'alors n'a réalisé que le Roi de l'Histoire était né en leur temps. Et encore, quand Jésus, âgé d'une trentaine d'années, se manifeste publiquement, précédé par Jean le Baptiste, l'Évangile offre une autre présentation solennelle du contexte, en énumérant tous les « grands » d'alors, les pouvoirs séculiers et spirituels : l'empereur Tibère, Ponce Pilate, Hérode, Philippe, Lysanias, les grands prêtres Hanne et Caïphe. Et il conclut : « la Parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean » (Lc 3,2). Donc à aucun des grands, mais à un homme qui s'était retiré dans le désert. Voilà la surprise : Dieu ne s'élève pas au-devant de la scène du monde pour se manifester.

En écoutant cette liste de personnages illustres, pourrait surgir la tentation de « tourner les projecteurs » sur eux. Nous pourrions penser : c'eût été meilleur si l'étoile de Jésus était apparue à Rome, sur la colline du Palatin, d'où Auguste régnait sur le monde ; tout l'empire serait devenu immédiatement chrétien. Ou, s'il avait illuminé le palais d'Hérode, celui-ci aurait pu faire le bien, plutôt que le mal. Mais la lumière de Dieu ne va pas

***La lumière de Dieu  
ne va pas chez celui  
qui brille de sa propre lumière.***

chez celui qui brille de sa propre lumière. Dieu se propose, il ne s'impose pas ; il éclaire, mais il n'éblouit pas. C'est toujours une

grande tentation de confondre la lumière de Dieu et les lumières du monde. Combien de fois nous avons suivi les éclats séduisants du pouvoir et de la scène, convaincus de rendre un bon service à l'Évangile ! Mais nous avons ainsi détourné les lumières du mauvais côté, parce que Dieu n'était pas là. Sa douce lumière resplendit dans l'amour humble. Combien de fois, en tant qu'Église, nous avons essayé de briller de notre propre lumière ! Mais nous ne sommes pas le *soleil* de l'humanité. Nous sommes la *lune*, qui, même avec ses ombres, reflète la lumière véritable, le Seigneur. L'Église est le *mysterium lunae* et le Seigneur est la lumière du monde (cf. *Jn* 9,5). Lui, non pas nous.

La lumière de Dieu va chez celui qui l'accueille. Isaïe, dans la première lecture (cf. 60,2) nous rappelle que la lumière divine n'empêche pas les

***... jusqu'à ce que Jésus  
devienne  
notre vêtement quotidien.***

ténèbres et les brumes épaisses de recouvrir la terre, mais qu'elle resplendit en celui qui est disposé à la recevoir. C'est pourquoi le prophète lance une invitation qui interpelle chacun de nous : « Debout, resplendis » (60,1). Il faut se mettre debout, c'est-à-dire se lever de sa propre sédentarité et se disposer à marcher. Autrement on reste immobile, comme les scribes consultés par Hérode, qui savaient bien où devait naître le Messie, mais qui n'ont pas bougé. Et puis il est nécessaire de se revêtir de Dieu qui est la lumière, chaque jour, jusqu'à ce que Jésus devienne notre vêtement quotidien. Mais pour mettre l'habit de Dieu, qui est simple comme la lumière,

il faut d'abord se défaire des vêtements somptueux. Autrement on fait comme Hérode qui, à la lumière divine, préférait les lumières terrestres du succès et du pouvoir. Les Mages, au contraire, réalisent la prophétie, ils se lèvent pour être revêtus de lumière. Eux seuls voient l'étoile dans le ciel : ni les scribes, ni Hérode, personne à Jérusalem. Pour trouver Jésus, il faut déterminer un itinéraire différent, il faut prendre une voie alternative, la sienne, la voie de l'amour humble. Et il faut s'y maintenir. En effet l'Évangile de ce jour conclut en disant que les Mages, ayant rencontré Jésus, « regagnèrent leur pays *par un autre chemin* » (Mt 2, 12). Un autre chemin, différent de celui d'Hérode. Une voie alternative au monde, comme celle suivie par ceux qui à Noël sont avec Jésus : Marie et Joseph, les bergers. Eux, comme les Mages, ont laissé leurs maisons et sont devenus pèlerins sur les chemins de Dieu. Parce que seul celui qui abandonne ses attachements mondains pour se mettre en chemin trouve le mystère de Dieu.

C'est aussi valable pour nous. Il ne suffit pas de savoir où Jésus est né, comme les scribes, si nous ne rejoignons pas ce *où*. Quand son *où* devient le nôtre, que son *quand* devient notre quand, sa personne notre vie, alors les prophéties s'accomplissent en nous. Alors Jésus naît au-dedans de nous et il devient *Dieu vivant pour moi*. Aujourd'hui, frères et sœurs, nous sommes invités à imiter les Mages. Ils ne discutent pas, mais ils marchent ; ils ne

***Ils ne discutent pas  
mais ils marchent.***

restent pas à regarder, mais ils entrent dans la maison de Jésus ; ils ne se mettent pas au centre, mais ils se prosternent devant lui qui

est le centre ; ils ne se fixent pas sur leurs plans, mais ils se disposent à prendre d'autres chemins. Dans leurs actes, il y a un contact étroit avec le Seigneur, une ouverture radicale à lui, une implication totale en lui. Avec lui, ils utilisent le langage de l'amour, la même langue que Jésus, encore enfant, parle déjà. En effet, les Mages vont chez le Seigneur non pas pour recevoir, mais pour donner. Demandons-nous : à Noël avons-nous porté un cadeau à Jésus, pour sa fête, ou avons-nous échangé des cadeaux seulement entre nous ?

Si nous sommes allés chez le Seigneur les mains vides, aujourd'hui nous pouvons y remédier. L'Évangile présente, en effet, pour ainsi dire, une petite liste de cadeaux : l'or, l'encens et la myrrhe. L'or, considéré comme l'élément le plus précieux, rappelle qu'à Dieu revient la première place. Il doit être adoré. Mais pour le faire, il est nécessaire de se priver soi-même de la première place et de se reconnaître pauvres, et non pas autosuffisants. Voilà alors l'encens, pour symboliser la relation avec le Seigneur, la prière, qui comme un parfum monte vers Dieu (cf. Ps 141,2). Mais, comme l'encens doit brûler pour parfumer, ainsi faut-il pour la prière « brûler » un peu de temps, le dépenser pour le Seigneur. Et le faire vraiment, pas seulement en paroles. A propos des faits, voici la myrrhe, un onguent qui sera utilisé pour envelopper avec amour le corps de Jésus descendu de la croix (cf. Jn 19,39). Le Seigneur désire que nous prenions soin des corps éprouvés par la souffrance, de sa chair la plus faible, de celui qui est laissé en arrière, de celui qui peut seulement recevoir sans rien donner de matériel en échange. Elle est précieuse aux yeux de Dieu la miséricorde envers celui qui n'a rien à redonner, la gratuité ! Elle est précieuse aux yeux de Dieu la gratuité. En ce temps de Noël qui arrive à sa fin, ne perdons pas l'occasion d'offrir un beau

**Elle est précieuse  
aux yeux de Dieu  
la gratuité.**

cadeau à notre Roi, venu pour tous, non pas sur les scènes somptueuses du monde, mais dans la pauvreté lumineuse de Bethléem. Si nous le faisons, sa lumière resplendira sur nous.

Pape François (06/01/2019). *Homélie en la solennité de l'Épiphanie du Seigneur. Sel et lumière.* Sel + Lumière Média. <https://slmedia.org/fr/blogue/homelie-du-pape-francois-en-la-solennite-de-lepiphanie-du-seigneur>.



*Le mercredi de la première semaine du temps ordinaire, nous lisons, en Mc 1, 35, que « bien avant l'aube, Jésus se levait ; il sortait et allait dans un lieu désert ; et là, il priait ». Le temps de la prière matinale était probablement pour Jésus comme le temps de la récolte de la manne quotidienne : un temps essentiel à la Vie ...*

## **Fais de ma prière un sacrement de ta présence**

*Priez sans cesse, insiste saint Paul (1 Th 5, 17), car la prière est la source de notre être et la forme la plus intime de notre vie. Entre dans ta chambre et ferme la porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret (Mt 6, 6), cette parole invite à entrer en soi-même et y faire un sanctuaire ; le lieu secret est le cœur humain. La vie de prière, sa densité, sa profondeur, son rythme mesurent notre santé spirituelle et nous révèlent à nous-mêmes.*

*Jésus, le matin, s'étant levé longtemps avant le jour, sortit, s'en alla dans un lieu désert, et là il pria (Mc 1, 35). Le désert, chez les ascètes, s'intériorise et signifie la concentration d'un esprit recueilli et silencieux. C'est à ce niveau, où l'homme réussit enfin à se taire, que se place la vraie prière et que*

***C'est à ce niveau,  
où l'homme réussit enfin à se taire,  
que se place la vraie prière  
et que l'homme  
est mystérieusement visité.***

*l'homme est mystérieusement visité. Pour entendre la voix du Verbe, il faut savoir écouter son silence, l'apprendre surtout car c'est le « langage du siècle à venir ». Le « silence de l'esprit » est même*

*supérieur à l'oraison. L'expérience des Maîtres est catégorique : si l'on ne sait pas faire dans sa vie une place au recueillement, au silence, il est impossible d'arriver à un degré plus élevé et de pouvoir prier sur les places publiques. La prière nous rend conscients qu'une partie de notre être est immergée dans l'immédiat, se trouve constamment en souci et dispersée, et qu'une autre partie de nous-mêmes l'observe avec étonnement et compassion. L'homme agité fait s'esclaffer les anges ...*

Sainte Thérèse disait : « Prier, veut dire frayer avec Dieu en ami ». Or, *l'ami de l'Époux se tient là et l'entend* (Jn 3, 29). L'essentiel de l'état de prière est justement de *se tenir là* : d'entendre la présence d'une autre personne, celle du Christ, celle de l'homme rencontré aussi, en qui le Christ m'interroge. Sa voix me vient par toute voix humaine, son visage est multiple : c'est celui du pèlerin d'Emmaüs, du jardinier de Marie Madeleine, de mon voisin de la rue. Dieu s'est incarné pour que l'homme contemple son visage à travers tout visage. La prière parfaite cherche la présence du Christ et la reconnaît en tout être humain. L'unique visage du Christ est l'icône, mais ses icônes sont innombrables, ce qui veut dire que tout visage humain est aussi l'icône du Christ. La prière le découvre.

**Dieu s'est incarné  
pour que l'homme contemple  
son visage à travers tout visage.**

À ses débuts, la prière est agitée. Selon le mot de Péguy, il ne faut pas prier comme des oies qui attendent la pâtée ! Émotif, l'homme déverse tout le contenu psychique de son être ; avant qu'il ne ressente la lassitude de ce monologue, les maîtres conseillent d'occuper le temps de prière par la psalmodie et la lecture. Ils condamnent la prolixité. Une seule parole du publicain a ému la miséricorde de Dieu ; un seul mot plein de foi a sauvé le bon larron. Le bavardage dissipe, le silence recueille l'âme. La prière dominicale est très brève mais contient l'unique nécessaire. Les grands spirituels se contentaient de prononcer le nom de Jésus, mais dans ce nom ils contemplaient le Royaume.

Si l'homme a bien compris la leçon, il rectifie son attitude, l'accorde à l'aspiration liturgique : « Fais de ma prière un sacrement de ta présence ».

Paul Evdokimov (1966). *La prière de l'Église d'Orient*. Éditions Salvator, pp. 21-24, cité par Abbaye d'Orval (Ed.) (1974). *Chaque jour tu nous parles. Tome 1. Avent – Cendres*, pp. 140-141.



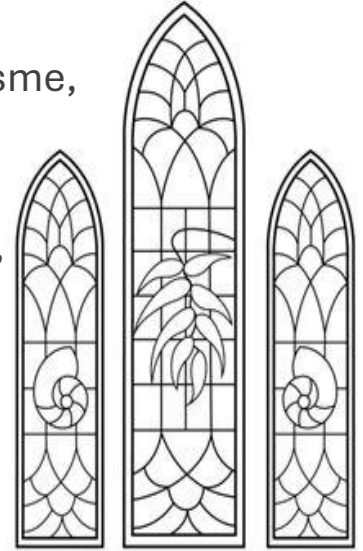
## Pour commencer l'année nouvelle ...

Seigneur, tu m'offres cette nouvelle année  
comme un vitrail à rassembler  
avec les trois cent soixante-cinq morceaux de toutes les couleurs  
qui représentent les jours de ma vie.

J'y mettrai le rouge de mon amour et de mon enthousiasme,  
le mauve de mes peines et de mes deuils,  
le vert de mes espoirs et le rosé de mes rêves,  
le bleu ou le gris de mes engagements ou de mes luttes,  
le jaune et l'or de mes moissons...

Je réserverai le blanc pour les jours ordinaires  
et le noir pour ceux où tu seras absent.

Je cimenterai le tout par la prière de ma foi  
et par ma confiance sereine en toi.



Seigneur, je te demande simplement d'illuminer, de l'intérieur,  
ce vitrail de ma vie par la lumière de ta présence  
et par le feu de ton Esprit de vie.

Ainsi, par transparence, ceux que je rencontrerai cette année,  
y découvriront peut-être le visage de ton Fils bien-aimé  
Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Abbé Gaston Lecleir



# LES INFORMATIONS SPÉCIFIQUES AU CLOCHER D'HYON

## L'horaire d'ouverture de l'église d'Hyon

Notre église d'Hyon est **ouverte tous les jours**, du lundi au dimanche de 10h00 à ±16h00 en régime « heure d'hiver » et jusqu'à 18h00 en régime « heure d'été ».

## Les messes des familles à Hyon

Les prochaines messes des familles auront lieu à 18h00 les 10 janvier, 07 février, 28 mars et 18 avril 2026.

## Les messes chantées par la chorale à Hyon

Les messes chantées par la chorale durant les prochains mois auront lieu aux occasions suivantes :

- Jeudi et vendredi saints
- Pâques (dimanche)
- Ascension (premières communions)
- Pentecôte
- Clôture des 150 ans de notre église d'Hyon (12 avril 2026).

## Les répétitions de la chorale d'Hyon

La chorale se réunit à l'église d'Hyon un mercredi sur deux, de 19h30 à 21h00.

## Les événements à Hyon

Dans le cadre du 150<sup>e</sup> anniversaire de la construction de notre église Saint-Martin à Hyon, auront lieu, dans l'église :

- L'exposition du chemin de croix de Bruno Desroche, pendant toute la durée du carême.
- Le dimanche 15 mars, une conférence de François De Vriendt sur l'Histoire de notre clocher.
- Le dimanche 12 avril, la messe de clôture à 10h30 et un concert du *chœur royal des Amis de Mozart* à 16h00.



## Les baptêmes, mariages et funérailles à Hyon

### Les baptêmes

Le 22 novembre, nous avons eu la joie d'accueillir Rosa SODDU par le sacrement de baptême.

### Les funérailles

Nous pouvons également prier avec et pour les paroissiens de notre clocher qui sont décédés depuis la parution de notre dernier numéro : Marie-Rose TOUSSAINT (née en 1936), Viviane LEFÈBVRE (née en 1930) et Annick SAGAERT (née en 1939).



## LES INFORMATIONS RELATIVES À L'UNITÉ PAROISSIALE

### Les personnes à votre service

**Secrétariat de clocher d'Hyon :** Benoit Lebeau 0493 44 90 65

[paroisse.hyon@hotmail.com](mailto:paroisse.hyon@hotmail.com)

**Curé de la paroisse :** André Minet, Curé-Doyen

Rue du Chapitre, 3, 7000 Mons

**Secrétariat décanal :** Françoise Hoyaux 065 84 46 94

**Sacristain :** Benoit Lebeau 0493 44 90 65

[paroisse.hyon@hotmail.com](mailto:paroisse.hyon@hotmail.com)

### Prêtres et diacres de notre paroisse de Mons :

Le Doyen André Minet, rue du Chapitre, 3, Mons 065 84 46 94

[andré.minet@skynet.be](mailto:andré.minet@skynet.be)

L'Abbé P. Kungi, rue des Groseilliers, 5, Mons 0493 37 39 96

[kungipierre@yahoo.fr](mailto:kungipierre@yahoo.fr)

L'Abbé F. De Lange, rue Lamir, 5, Bte 2, Mons 0475 36 30 60

[fernand.delange@skynet.be](mailto:fernand.delange@skynet.be)

L'Abbé J. Hilou, Place de Ghlin, 31, Ghlin (le weekend) 0490 22 06 28

[abjusth@gmail.com](mailto:abjusth@gmail.com)

Jean Lahoussé – Diacre [jeanlahousse@hotmail.com](mailto:jeanlahousse@hotmail.com)

Jean Baele – Diacre [baele\\_jean@hotmail.fr](mailto:baele_jean@hotmail.fr)

Philippe Fortemps – Diacre [philippe.fortemps@hotmail.com](mailto:philippe.fortemps@hotmail.com)

Antonio Miceli – Diacre [antonio.miceli@skynet.be](mailto:antonio.miceli@skynet.be)

Emmanuel Cornet – Diacre [emm.cornet@gmail.com](mailto:emm.cornet@gmail.com)

## Les Sacrements

### Le baptême

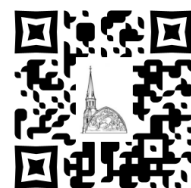
**Deux mois avant la date**, contacter le secrétariat décanal : 065 84 46 94 ou s'inscrire sur le site web de la Paroisse de Mons (<https://paroisse-mons.be/sacrements/bapteme/>).

### Le mariage

- **Six mois avant la date du mariage**, il est obligatoire de prendre contact avec le secrétariat décanal (065 84 46 94) pour la constitution du dossier et la planification de la rencontre avec le prêtre célébrant ;
- Les fiancés sont invités, ensuite, à participer à une séance du Centre de Préparation au Mariage (C.P.M.) (contact : [duchbona75@gmail.com](mailto:duchbona75@gmail.com) ou 0479 98 25 63) ou au weekend de préparation au mariage organisé par le service couple et famille de notre unité pastorale (contact: [elisabeth.zeller68@gmail.com](mailto:elisabeth.zeller68@gmail.com)).

### Le sacrement de la réconciliation

Vous pouvez le recevoir le samedi de 15h30 à 16h30 à la chapelle de la collégiale Sainte-Waudru. Il est possible de savoir quel prêtre vous accueillera en consultant le site de l'unité paroissiale à l'adresse suivante : <https://paroisse-mons.be/votre-paroisse/accueil-pastoral-a-la-collegiale/>.



### Le sacrement des malades

Vous pouvez contacter un prêtre de l'unité (voir plus haut).

### L'horaire des messes dominicales

Voici l'horaire des messes dans les clochers de Mons :

Le **samedi** 18h00 : Saint-Nicolas, Saint-Martin à Hyon

Le **dimanche** : 9h30 : Notre-Dame de Messines, Saint-Martin à Ghlin

11h00 : Sainte-Waudru, Sacré-Cœur, chapelle d'Épinlieu

18h00 : Sainte-Élisabeth

## Les nouvelles fraîches

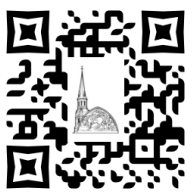
La *maîtrise Saint-Waudru*, ensemble vocal pour enfants et jeunes adultes, recrute de nouveaux membres. Les répétitions ont lieu chaque jeudi, de 17h30 à 19h00, dans la collégiale. Pour y participer, il suffit de savoir chanter juste, de s'engager à être régulier aux répétitions et d'avoir la volonté de « faire du beau » ensemble. Informations et inscription auprès de Myriam Lorette, la cheffe de chœur (0472 47 37 31), ou de Benoit Lebeau, l'organiste (0497 26 11 76).

## Les rendez-vous récurrents

- Chaque deuxième samedi du mois, de 16h45 à 17h45 Hélène Zinga anime un atelier d'éveil à la foi pour les enfants de quatre à six ans accompagné d'un ou de leurs deux parent(s). Cette animation a lieu au foyer Sainte-Waudru, 4, Place du Chapitre à Mons. Plus d'informations sur <https://paroisse-mons.be/eveil-a-la-foi/>.

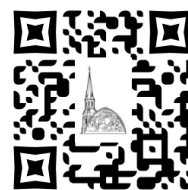


- Autre rendez-vous pour les tout-petits enfants : la *prière pyjama* ! Trente minutes avec le Seigneur, en compagnie, s'ils le désirent, de ... leur nounours ... et de leurs parents ou grands-parents. Sans être obligatoire, le pyjama est le bienvenu ! Cette activité a lieu chaque 3<sup>e</sup> vendredi du mois en la chapelle de la maison de repos des Pauvres Sœurs, 22, rue de Bertaimont à Mons. Plus d'infos sur <https://paroisse-mons.be/votre-paroisse/catechese/priere-pyjama/>.



- Une prière dans l'esprit de Taizé a lieu chaque 2<sup>e</sup> vendredi du mois à 20h00 en l'église d'Hyon. Répétition des chants possible dès 19h00.
- Un partage autour de l'évangile du jour est régulièrement organisé dans la chapelle du Saint-Sacrement de la collégiale Sainte-Waudru.

Les dates et heures des prochains rendez-vous sont accessibles sur le site web de la paroisse, à l'adresse <https://paroisse-mons.be/votre-paroisse/groupes-de-priere/partage-devangile/>.



- Tous les mercredis, à 18h30, *Kairos*, l'aumônerie étudiante, organise un temps de prière, d'échange et de convivialité au n°2 de la rue des Sœurs Noires, à Mons. Plus d'informations à propos des activités organisées par *Kairos* sur <https://paroisse-mons.be/votre-paroisse/pour-les-jeunes/kairos-aumonerie-etudiante/>.
- Chaque dimanche à 17h00, les vêpres sont chantées dans la collégiale Sainte-Waudru.

